

1860 à 1890 le gîte préféré des artistes et littérateurs qui séjournaient dans la région, notamment d'André Theuriet et de Jules Massenet. H. W.

LES DESTRUCTIONS DE LA GUERRE EN BRETAGNE

(Note complémentaire)

Les destructions de la paix en Bretagne ont succédé à celles de la guerre. En trop d'endroits, malheureusement, les ruines elles-mêmes ont péri. *Etiam periere ruinae!* Je laisse à d'autres le soin de défendre les fortifications de Brest et le souvenir de Vauban, mais il me semble nécessaire de compléter ici les renseignements donnés par moi, l'année dernière, sur les pertes du Morbihan et de l'Ille-et-Vilaine.

LORIENT. — Les ruines majestueuses du Troisième Dépôt (anciens magasins des ventes de la Compagnie des Indes bâtis en 1733 sur les plans de Jacques Gabriel), ont été détruites au cours de l'été 1946. Il en est de même pour les bâtiments des Subsistances (anciens magasins de désarmement de la compagnie) dont les belles pierres de taille donnaient une grande noblesse à la sobre façade. Il ne reste donc plus, pour rappeler la solennité de l'« *Enclos* », que les deux pavillons de l'ancien hôtel des ventes (Préfecture Maritime), la place d'armes, le mur des quinconces, les quinconces eux-mêmes et les bosquets voisins de la Tour du Port. La Société d'Histoire et d'Archéologie de Bretagne, a demandé le classement comme site historique de tout cet ensemble et déposé un dossier aux Beaux-Arts.

HENNEBONT. — La restauration de la flèche de la basilique est commencée. Il serait désirable que les remparts de la ville-close qui se sont écroulés par endroits, soient rapidement classés.

Au Resto, en Lanester, la belle chapelle, dont je n'avais pas parlé l'an dernier, est en ruines. On s'est battu autour en 1944-45. Elle garde encore cependant ses fenêtres à remplages flamboyants, ses deux jolis portails gothiques, ses piscines trilobées. Elle mériterait certainement d'être sauvée.

LE PORT-LOUIS. — Au cours de l'année on a abattu la Maison du duc de Chaulnes (6, rue Haute Notre-Dame), le logis de Jean Lescoët daté de 1629 (16, rue du Nord), la maison du Moign, de 1653 (1, rue du Château-d'Eau), une antique maison du xvi^e siècle (36, rue de la Pointe), et le Corps de garde de l'Avancée construit en l'An II (91, rue de Loc-Malo). Ces deux derniers immeubles étaient inscrits à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques.

La tour de l'église de Kervignac tombe en ruines de plus en plus, mais M. Cornon travaille à consolider celle de Merlevenez : travail lent, mais sûr.

RENNES. — L'Hôtel de Kergus a été entièrement rasé. A Saint-Germain le vitrail de chevet, fort bien restauré, a été remis en place.

SAINT-SERVAN. — Parmi les propriétés incendiées aux environs de la ville figurent de célèbres malouinières : Riancourt où mourut Surcouf, et la Balue qui fut la propriété de Madame de Chateaubriand la mère. M. Brillaud de Laujardièrre, urbaniste de la ville, prévoit la conservation de cette dernière propriété dont les plantations sont magnifiques. Un chantier-école a été ouvert dans les terrains de Riancourt. Les maisonnettes en sont très agréables, mais les Malouins affirment que les matériaux qu'on y emploie proviennent de Saint-Malo.

Souhaitons qu'il en reste suffisamment pour la restauration de cette dernière ville dont on a posé tout récemment la première pierre.

Henri-François BUFFET.
